

LUNDI 24
OCTOBRE 2016La DGSN
quadrille
Marrakech
Voir page 24 & aussi 12

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Appoint

PAR delà des débats et les scénarios sur la composition du gouvernement, il faut noter des changements tectoniques.

Les dernières élections législatives ont montré que les formations partisanes marocaines vivent (pour certaines: «subissent») des modifications profondes. Incontestablement, le PJD est la première force politique du Maroc. Ce parti lui-même est relativement récent. Les électeurs l'ont confirmé pour une seconde législature, afin de conduire le pays.

La seconde force, le PAM, est elle-même récente.

Par contre, les partis nationaux traditionnels sont passés derrière les nouveaux venus. Ces partis historiques ont connu des modifications en interne: nouvelle direction, nouvelle orientation... Mais cela n'a pas suffi à convaincre les électeurs de les garder dans le paysage, à la place dominante qu'ils avaient autrefois.

Au gouvernement ou dans l'opposition, la Koutla regroupant l'Istiqlal, l'USFP et le PPS fut la principale puissance et le pivot central de la vie politique marocaine ces 50 dernières années. La véritable révolution que nous vivons, que l'on ne souligne pas assez, est que cette Koutla est devenue une force d'appoint.

Le changement ne s'est pas limité à recomposer la carte. Les électeurs, certes pas assez nombreux ont quand même envoyé à la Chambre des représentants 64% d'élus nouveaux, tous plus jeunes que ne l'étaient les sortants.

Sans en avoir l'air, les électeurs et le pays ont fortement renouvelé la classe politique: pas mal pour un pays réputé immobile.

Manifestement, ce renouvellement ne s'arrêtera pas là car cette tendance ne peut que se renforcer.

Par delà les querelles politiciennes, et même par delà les différences d'orientations idéologiques, le Maroc démocratiquement et pacifiquement mène sa propre révolution. □

Abdelmounaïm DILAMI

Dette publique

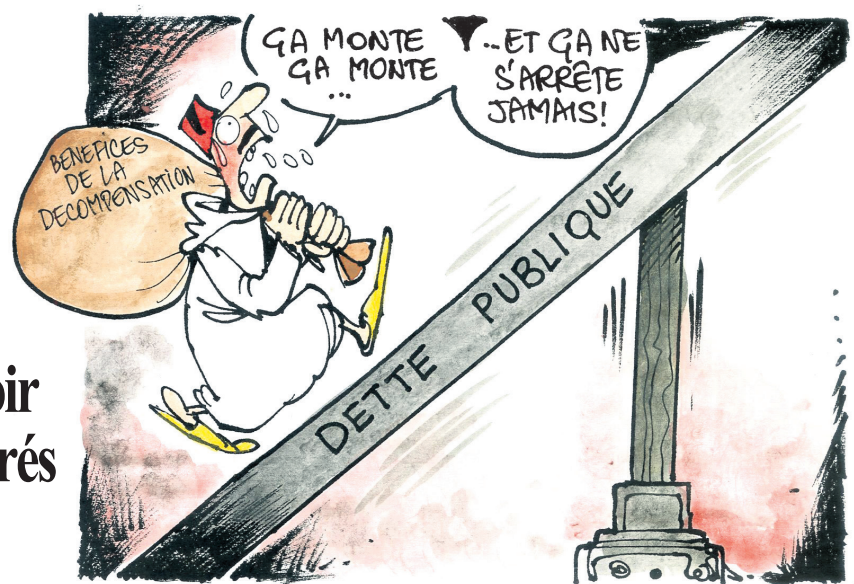
Les vrais comptes

- Au moins 81% du PIB, selon la Cour des comptes

- L'endettement intérieur du Trésor s'emballe

- Des ardoises cachées: butoir de TVA, déficit CMR, arriérés fournisseurs...

Voir page 8



RIK

Tourisme

L'urgente restructuration!

EN plein contexte de transition gouvernementale, l'Association nationale des investisseurs touristiques (Anit) annonce la couleur pour le prochain gouvernement. La structure prépare une nouvelle feuille de route pour remettre le secteur au goût du jour.

L'objectif est de relancer la machine à financer le secteur. Cela passera cependant d'abord par une restructuration des créances en souffrance et l'injection de capitaux propres additionnels. La recette est simple, mais il reste qu'il faudra reconquérir les banquiers. □

Voir page 2

- Le plan Maroc Vert transposé au Rwanda

Voir page 11

- Engrais: L'OCP se renforce en Inde

Voir page 7

- La ville nouvelle de Fès il y a 100 ans

Voir notre reportage photos pages 16 & 17

Gouvernement

- Le «Oui» de l'Istiqlal

- Comment le PAM se prépare à l'opposition

Voir pages 25 & 26

Pourquoi le GIE ne marche pas

Voir Analyse pages 3 & 4